

Recueil de nouvelles chinoises traduites en anglais par Francis Davis

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation

Date1822-07-22

Date (calendrier grégorien)22 juillet 1822

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_290

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 24/07/2024



Le 22. juillet 1822

Je vous envoie un recueil de nouvelles chinoises, traduites, et
publiées en anglais par Francis Davis - elles sont curieuses, par
ticularité qu'elles donnent des notions de la Chine -

Les uns tombent dans leau, et s'égarent, au commencement
d'un pays, ou ils meurent. - La mort de leur père, le divorce
de leur épouse, finissent les maux par un g. ? mais, ce qui
est plus, ne se peut jamais voir. - C'est de leurs pavillons élevés sur
le bord d'un lac, que leurs ombres s'élèvent dans leau, leur apparence
n'est connue, et ainsi s'explique. - Le jeune homme est un
indolent, traverse le lac à la nage, mais, la timidité
arrête, trois heures; ce la correspondance l'entraîne
quelque temps, en vers enveloppés dans des feuilles de lotus, et
lancés sur les eaux du lac. - Les parents du jeune homme
traitent de son mariage avec une fille accomplie il les
force à se désire. - Les Chinois ne tardent pas à mettre en
danger cette future, le jeune homme, et se confie à son
avec son père d'après, l'entraînent à manger tout cela,
en mariant le jeune homme avec deux belles, qui y
consentent. -

Les jeunes, commencent d'instinct, et se prêtent le
somme, et un petit opéra comique - elles sont charmantes
mais leur père, et leur mère, font beaucoup, visent mal en fait
chaque traité en particulier du mariage de ses filles avec
deux prétendants; ce refus par conséquent, les présents,
et les performances, qui ne sont pas de son choix. - on va voir.

le magistrat, qui interroge les témoins, et les voit en face. - il les mène au tribunal
des deux couples, en face de la salle. - il les mène au tribunal
d'un grand grand lettré. - un seul le remporte. il les mène
toutes deux et toutes deux après avoir permis l'écriture de
l'une vingtaine de lettres, les acceptes. Les autres mènent, il n'en
reste que deux. - il ne croit pas grand
conférence une seule femme. - on lui dit que son destin, et
rien n'est rien. -

en parle ailleurs des Chambres confucius, que j'avais lues
dans un autre recueil, et que l'on peut trouver, en moins
agréable que tous les autres. - dans les autres, il y a quelques
détails gracieux, ou bizarres. -

les mœurs de ces romans, ressemblent bien peu aux nôtres.
les proverbes que le trad. a joints ne sont pas très brillants,
en vers ou en prose, on trouve -- la raison des hommes et
une, par toute terre. - Contiens donc la capacité de l'homme
d'un esprit inférieur, et petite et bientôt remplie: l'intelligence
d'un esprit supérieur, est profonde, et difficile à satisfaire. -

= la parole dans la possession ne sera pas la parole. -
= la tendance originale de l'homme, de la nature. -
un peu d'attention sur lui-même, il n'est bon que pour le mal. -

l'orthographe portugaise, et le confucius, pour servir en lettres
européennes, les mots chinois - c'est le livre de l'écriture
qui a servi aux anglais, la mine littéraire de la Chine.

la date des romans chinois, est moins essentielle à connaître, que
celle des autres romans - les mœurs changent très peu.
Il y a une abondance de fleurs dans les productions chinoises. il
y a beaucoup de fautes, et parfois quelques-uns de rouge et de blanc
après j'ai travaillé, que l'on ne peut pas parler de chaque nation -

